

CHEVALIER Michel
X-1823-M

1806-1879
Né à Limoges
Mort au château de
Montplaisir près de
Lodève

Notices

X – Sorti des mines, il dirige *Le Globe*, organe du saint-simonisme (1831). Disciple d'Enfantin (cardinal de l'Église du travail) il est emprisonné et s'exile en Amérique, où il conseille, dans *Lettres sur l'Amérique du Nord* (1836), le percement de l'isthme de Panama ou encore du tunnel sous la Manche.

Collaborateur de la *Revue des deux mondes*, il publie « Des intérêts matériels de la France » (1838), qui lui vaut la notoriété. De retour en France, il est nommé conseiller d'État et professeur d'économie au Collège de France (1840), poste qu'il conserve jusqu'à sa mort, avec une interruption en 1848 à cause de ses attaques contre les théories de Louis Blanc. Député, il soutient Napoléon. Il est chargé de signer le traité de commerce avec l'Angleterre. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques (1851), il est nommé sénateur, conseiller d'État et grand officier de la Légion d'Honneur. Champion du libre-échange, il inspire la politique économique de Napoléon III. Il prend un rôle actif à l'Exposition universelle de Londres (1862). Il préside la ligue internationale de la paix et vote contre la guerre à la Prusse au Sénat.

- Philippe Régnier
- Jules Simon. Notice sur Michel Chevalier. Académie des Sciences morales. 7 décembre 1889
- Notes R. Skoutelsky
J.-C. Vimont
- Maitron
- *Livre du Centenaire* 1, 509-16 (portrait)
- Larousse 2, 204-5 (portrait)
- Dbf 8 ; 1068-9 (bibliogr.)
- A. N. Dossier F₁₄-2718¹

Livres

- Jean Walch : *Michel Chevalier, économiste saint-simonien*, Paris, Vrin, 1975
- G. Pinet p. 142-145-146-147-149-150-157-159-166.

Documents et notes

- F.E. Nombreux dossiers.
- Journal de mission et mémoire ENSMP.
- voir Bineau et Cazeaux.